

Méditation 4^e dimanche de carême dans l'année B

J'ai accompagné trop de parents qui pleuraient la perte d'un fils ou d'une fille, j'ai vu trop de mères et de pères souffrir de voir leurs enfants blessés par la vie, pour ne pas percevoir la force de ces paroles : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique » (Évangile de Jean 3,16).

Ces mots, quand on prend le temps de les relire, sont bouleversants, expression d'un amour passionné et blessé.



Qui est-il donc, ce Dieu qui peut ainsi donner ce qu'il a de plus cher ? La question sans cesse nous taraude dans notre recherche du vrai Dieu.

Et fallait-il nécessairement en passer par là, cette mort d'un homme dans d'atroces souffrances ? Le Christ devait-il vraiment mourir sur la croix pour sauver l'humanité ?

Ce n'est certainement pas Dieu qui a voulu cela... Probablement fallait-il en passer par là pour témoigner la force de cet amour. D'autres que Jésus ont compris, et accepté, que la défense de leurs valeurs et l'incarnation de leurs choix de vie pouvaient les conduire jusqu'à la mort. Hier Gandhi ou Martin Luther King, aujourd'hui Navalny ou ces jeunes Ukrainiens qui ont rejoint le front.

Nous avons compris que nous devons lui sacrifier nos petits égoïsmes et nos vains orgueils. Alors que c'est l'inverse : c'est Dieu qui sacrifie son enfant. Pouvait-il mieux exprimer son empathie ? Y a-t-il plus belle promesse d'un amour plus fort que tout, même que la mort ?

Olivier Fröhlich

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 3, 14-21)

En ce temps-là, Jésus disait à Nicodème : « De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle. Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. Celui qui croit en lui échappe au Jugement, celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et le Jugement, le voici : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Celui qui fait le mal déteste la lumière : il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dénoncées ; mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu. »